

Abbey theatre (Théâtre de l'Abbaye)

Théâtre de Dublin (Irlande), fondé en 1904.

C'est en 1897 que Yeats, Edward Martyn et Lady Gregory ont l'idée d'un véritable théâtre national, lancé en 1899 sous le nom d'Irish Literary Theatre. Yeats découvre vite, avec les frères Fay, les acteurs autochtones désirés, ainsi que des œuvres irlandaises, souvent orientées d'abord vers le nationalisme, le folklore et le monde paysan, mais qui devaient, par la suite, faire aussi sa place au réalisme urbain. Rebaptisé Irish National Theatre Society en 1903, le théâtre attend l'année suivante et le mécénat d'une Anglaise, Miss Horniman, pour prendre son nom et son emplacement définitifs. L'Abbaye, même après le départ des Fay, allait connaître, avec des actrices et des acteurs comme les sœurs Allgood et, plus tard, F.J. McCormick, Barry Fitzgerald et Cyril Cusack, avec des dramaturges comme ses fondateurs, Synge, G. Fitzmaurice, Lennox Robinson, T. Murray, O'Casey, G. Shiels, Behan et bien d'autres – y compris tous les grands contemporains –, une réputation nationale et internationale, sans toujours exclure les heurts, en Irlande et aux États-Unis.

Subventionné en 1925, accidentellement incendié en 1951, le théâtre de l'Abbaye – dont les activités n'avaient pas cessé en d'autres lieux – a été rebâti par l'architecte Michael Scott en 1966, jouxté par une petite salle plus expérimentale : The Peacock. Dans ses nouveaux murs, le théâtre de l'Abbaye continue à privilégier une écriture théâtrale fondée sur la primauté de l'auteur et du texte. Grâce à des œuvres fortes traitant de la famille, de l'Église, de l'Irlande du Nord, des auteurs, tels McGuinness, Friel, Hugh Leonard et Thomas Kilroy, interrogent l'histoire et l'héritage d'une société restée longtemps à l'écart de la modernité. Dès la fin des années 1980, sous l'influence de Patrick Mason, metteur en scène de talent et directeur artistique de la compagnie (1994-1999), éclôt une nouvelle génération d'auteurs (Michael Harding, Sebastian Barry, Billy Roche, Marina Carr), qui recourt à des formes théâtrales plus fluides, utilisant toutes les ressources de l'espace scénique sans pour autant renier la vitalité linguistique de la langue anglo-irlandaise.

En 2004, une crise financière ternit la commémoration du centenaire de la maison. L'État intervient pour mettre en place The Abbey Theatre Company, qui sera relogé dans un théâtre neuf prévu pour 2009.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- The Abbey theatre, 1899-1999, form and pressure, Robert Welch, Oxford (GB) : Oxford university press, 1999
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb37221674j>
- The Modern Irish drama, a documentary history, 1, The Irish literary theatre : 1899-1901, by Robert Hogan and James Kilroy, Dublin : Dolmen press Atlantic Highlands, N.J. : Humanities press, 1975
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb356418200>

Rédacteur(s)

[P. RAFROIDI](#) [R. WILKINSON](#)

Éditions Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Institutions et lieux](#)

Zone(s) géographique(s) : Irlande

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Synge (J.M.) O'Casey (S.) Behan (B.) Yeats (W.B.) Gregory (lady) Martyn (E.) Fay (Frères) Allgood (sœurs) McCormick (F.J.) Fitzgerald (B.) Cusack (C.) Fitzmaurice (G.) Robinson (L.) Murray (T.) Shiels (G.) Scott (M.) McGuinness (F.) Friel (B.) Leonard (H.) Kilroy (T.) Mason (P.) Harding (M.) Barry (S.) Roche (B.) Carr (M.)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire-preprod.artcena.fr/articles/lexique-abbey-theatre>